

ODOXA

L'Opinion tranchée

*La cigarette électronique :
Informations, usage et image
Baromètre 2020 (3^{ème} édition)*

MAI 2020

Sondage réalisé pour



FRANCE VAPOTAGE

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée :

- auprès d'un échantillon de Français interrogés par internet du **11 au 13 mars 2020**.
- auprès d'un échantillon de vapoteurs interrogés par internet du **11 au 16 mars 2020**.

Echantillon



Echantillon de **2 009 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Echantillon de **847 vapoteurs**

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 2000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 1,8% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [18,2 ; 21,8].

Les principaux enseignements

Cigarette électronique

Les Français attendent des pouvoirs publics qu'ils les informent à son propos, l'encadre, mais aussi encouragent sa consommation auprès des fumeurs

Principaux enseignements :

- 1. Après les fortes hausses du prix du tabac, faire des économies est devenue la première motivation des vapoteurs, avant même l'arrêt du tabac et la préservation de leur santé**
- 2. 6 Français sur 10 pensent que la cigarette électronique est un moyen efficace pour réduire la consommation de tabac. Sa réputation s'améliore après la plongée des indicateurs consécutive à la crise américaine.**
- 3. Les Français se sentent toujours mal informés sur la cigarette électronique (57%) mais la tendance s'améliore depuis l'automne dernier (- 8 points de « mal informés »)**
- 4. Les pouvoirs publics ne remplissent pas suffisamment leur rôle d'information sur la cigarette électronique (77%), doivent davantage l'encadrer (84%) mais aussi encourager les fumeurs à la choisir comme alternative au tabac (55%)**

Synthèse détaillée du sondage (1/8)

Cigarette électronique

Les Français attendent des pouvoirs publics qu'ils les informent à son propos, l'encadre, mais aussi encouragent sa consommation auprès des fumeurs

Notre enquête souligne à la fois la perception d'un produit qui constitue une bonne alternative au tabac, mais aussi celle d'un manque d'informations, d'encadrement adapté et spécifique au secteur et d'encouragements par les pouvoirs publics à l'usage du vapotage pour réduire ou arrêter la consommation de tabac.

Notons que si les cas de malades et de décès attribués, à tort, à la cigarette électronique. Les centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC) ont conclu à un usage dévoyé de la cigarette électronique avec l'utilisation de produits inappropriés) aux Etats-Unis ont laissé des traces, **nos indicateurs montrent une nette évolution par rapport aux mesures effectuées en octobre 2019**. La deuxième édition du baromètre montrait en effet une opinion publique déboussolée par l'atteinte réputationnelle portée à la cigarette électronique.

Le fait que ce sondage ait été réalisé (du 11 au 16 mars) juste avant les annonces des mesures de confinement prises par le gouvernement en raison du Covid-19, permet de disposer d'un « point zéro » susceptible d'évoluer si toutefois nos changements brutaux et radicaux de mode de vie avaient un impact sur la consommation de tabac, l'usage de la cigarette électronique et éventuellement son image.

Synthèse détaillée du sondage (2/8)

1. Après les fortes hausses du prix du tabac, faire des économies est devenue la première motivation des vapoteurs, avant même l'arrêt du tabac et la préservation de leur santé

Depuis le 1^{er} mars, le paquet de cigarettes vaut une dizaine d'euros. Les hausses successives des prix du tabac ont notamment contribué à encourager de nombreux fumeurs à se tourner vers le vapotage comme alternative.

La volonté de faire des économies est désormais la première motivation des vapoteurs. 56% d'entre eux nous le confient alors qu'elle n'était que la troisième motivation en mai 2019 (41% à l'époque).

Bien sûr, cette motivation s'accompagne du besoin, ressenti par de nombreux fumeurs, d'arrêter ou de réduire leur consommation de tabac. 53% des vapoteurs actuels se sont tournés vers la cigarette électronique pour cette raison. Pour certains aussi, c'est le moyen d'éviter la reprise du tabac (36%).

La troisième motivation des vapoteurs, corolaire de leur souhait de réduire ou d'arrêter la consommation de tabac, n'est autre que l'envie de prendre soin de leur santé (48%).

Certains vapoteurs souhaitent aussi en profiter pour moins gêner leur entourage (30%) et d'autres se sentent plus libres de vapoter à tout moment et en tout lieu (23%). Enfin, seuls 9% des vapoteurs ont été motivés par une communication promouvant la pratique du vapotage.

Les motivations exprimées par les vapoteurs révèlent la place de la cigarette électronique dans la société : une alternative au tabac moins coûteuse et moins nocive pour la santé. Ce constat est d'ailleurs confirmé par la suite de l'enquête.

Synthèse détaillée du sondage (3/8)

Des motivations à passer au vapotage qui varient selon les catégories de population :

- Faire des économies : c'est plus encore le cas chez les femmes (63%), les CSP- (64%) et vapoteurs quotidiens (65%)
- Trouver une alternative à leur consommation de tabac : plus cité que la moyenne chez les CSP+ (60%), hauts revenus (59%), vapoteurs quotidiens (58%) et vapoteurs exclusifs (58%)
- Eviter la reprise du tabac : plus cité par les vapoteurs plus âgés (40% des 50-64 ans), les vapoteurs quotidiens (44%) et vapoteurs exclusifs (52%)
- Prendre soin de sa santé : plus cité par les vapoteurs plus âgés (53% des 50-64 ans), les cadres (59%), hauts revenus (52%), les diplômés -bac ou supérieur- (52%), les vapoteurs quotidiens (56%)

2. 6 Français sur 10 pensent que la cigarette électronique est un moyen efficace pour réduire la consommation de tabac. Sa réputation s'améliore après la plongée des indicateurs consécutive à la crise américaine.

60% des Français estiment que la cigarette électronique est un moyen efficace pour réduire la consommation de tabac et les fumeurs sont 69% à le penser. Les vapoteurs en sont même convaincus : 92% d'entre eux le disent.

Ceux qui en sont le plus convaincus...

- Les moins de 50 ans : 65% des 18-34 ans et 64% des 35-49 ans sont d'accord
- les CSP+ : 68% d'accord (vs 59% des CSP-) et 67% chez les plus hauts revenus (> à 3500€/mois)
- les + diplômés : 68% de ceux ayant un niveau supérieur au bac (vs 55% lorsque niveau inférieur au bac)
- les fumeurs de tabac (69%) mais aussi les vapoteurs (92%) notamment les vapoteurs quotidiens (98%) ou exclusifs (96%)

Synthèse détaillée du sondage (4/8)

Les Français sont plus réservés quant à la capacité de la cigarette électronique à être une aide pour arrêter totalement sa consommation de tabac (45%). Mais, il faut le souligner, les fumeurs le pensent majoritairement (55%) et les vapoteurs massivement (83%).

Ceux qui en sont le plus convaincus...

- les moins de 50 ans (49%), les indépendants/Chefs d'entreprise (54%), les plus hauts revenus (49%)
- les plus diplômés : 47% (vs 43% chez les moins diplômés)
- les fumeurs de tabac (55%) mais aussi les vapoteurs (83%) notamment les vapoteurs quotidiens (91%) ou exclusifs (92%)

L'écart que nous constatons entre les Français et les vapoteurs n'est pas nouveau et s'explique. Le scepticisme d'une bonne part de nos concitoyens à l'égard de la cigarette électronique n'est pas seulement lié à leurs doutes sur son efficacité.

En effet, une majorité d'entre eux juge toujours qu'elle est aussi risquée (55%) voire même plus risquée (9%) que le tabac. Alors que, de leur côté, une nette majorité de vapoteurs est convaincu que l'usage de la cigarette électronique est moins risquée (65%) voire, pour certains, pas risquée du tout (6%).

Ainsi, si le nombre de Français jugeant que vapoter est « aussi risqué que le tabac » a à peine reculé en quatre mois (-1 point), **la proportion de ceux qui trouvent que vapoter est « plus risqué » que fumer a reculé de 8 points et celle qui considère que le vapotage est « moins risqué que le tabac » est en hausse de 9 points.**

Synthèse détaillée du sondage (5/8)

Risque associé au vapotage, des différences selon les catégories de population...

- 62% des 65 ans et plus estiment que c'est aussi risqué que le tabac (ils sont 7 pts de plus que la moyenne)
- C'est perçu comme « moins risqué que le tabac » davantage par les CSP+ et plus hauts revenus (38%), les plus diplômés (40%), les fumeurs de tabac (37%) et les vapoteurs (65%) tandis que les Français sont en moyenne 33% à le penser
- A l'inverse, c'est perçu comme « plus risqué que le tabac » davantage chez les CSP- (13%) et notamment ouvriers (15%), et les plus bas revenus (12%) tandis que seuls 7% des CSP+ le pensent

45% des fumeurs affirment qu'ils pourraient envisager de passer au vapotage pour remplacer le tabac dans les prochains mois. C'est plus qu'en octobre (39%, +6 points) sans que cela n'atteigne à nouveau le niveau de mai 2019 (58%).

L'intention de passer au vapotage est plus forte chez ... les hommes (50% oui vs 39% de fumeuses), les moins de 50 ans (49% des fumeurs de 18-24 ans, 52% des 25-34 ans, 49% des 35-49 ans pourraient passer au vapotage) et les CSP+ (55% vs 46% des CSP-)

3. Les Français se sentent toujours mal informés sur la cigarette électronique (57%) mais la tendance s'améliore depuis l'automne dernier (- 8 points de « mal informés »)

Le déficit d'information des Français à l'égard de la cigarette électronique demeure au même niveau qu'en mai 2019, soit à 57%.

Synthèse détaillée du sondage (6/8)

Les vapoteurs, forcément plus concernés et attentifs au sujet, se sentent nettement mieux informés sur la cigarette électronique : 67% le disent (+10 points/octobre). Ils sont même 75% chez les vapoteurs exclusifs.

Ceux qui, le plus, s'estiment mal informés sur la cigarette électronique sont... les 18-24 ans (60%), les femmes (60% vs 53% des hommes), les CSP+ (58% mal informés), les plus diplômés (59% vs 55% lorsque niveau inférieur au bac), ainsi que les Français non-fumeurs (60%)

Pour mieux s'informer, les Français font avant tout confiance au corps médical voire à leurs proches. Ils sont en effet unanimes quant à la confiance accordée à leur médecin (85%) et une majorité à le dire à l'égard de leurs proches en général (58%).

Toutes les autres sources d'information suscitent la défiance de nos concitoyens.

En premier lieu, Internet et les réseaux sociaux (79% de défiance), ainsi que la presse (71%) et même les vapoteurs qu'ils connaissent (60%) ainsi que les pouvoirs publics (58%).

Nous verrons au point suivant que ce déficit de confiance est lié au manque d'informations délivrées et à l'absence de prise de position claire de la part des pouvoirs publics.

Précisons aussi que les fumeurs et les vapoteurs font nettement plus confiance à leurs proches (65% et 68%) ainsi qu'aux vapoteurs qu'ils connaissent (58% et 72%) que la moyenne des Français.

Pour chaque item/acteur, les vapoteurs sont systématiquement plus nombreux que les Français à déclarer leur faire confiance.

Synthèse détaillée du sondage (7/8)

4. Les pouvoirs publics ne remplissent pas suffisamment leur rôle d'information sur la cigarette électronique (77%), doivent davantage l'encadrer (84%) mais aussi encourager les fumeurs à la choisir comme alternative au tabac (55%)

Les Français sont très critiques à l'égard de la communication des pouvoirs publics sur la cigarette électronique.

77% des Français, 69% des fumeurs et 68% des vapoteurs affirment en effet que les pouvoirs publics informent peu ou pas du tout les fumeurs sur la cigarette électronique.

Les moins critiques, estimant plus que la moyenne qu'ils informent assez sont... les hommes (28%), les jeunes (30% des 18-24 ans, 29% des 25-34 ans), les CSP- (27%), les fumeurs de tabac (31%), les vapoteurs (32%, notamment les jeunes vapoteurs de 18-24 ans : 44%) ainsi que les vapo-fumeurs (35%)

Pourtant, 85% des Français pensent que leur rôle est bien d'informer les fumeurs sur toutes les connaissances scientifiques actuelles sur le sujet. Ils sont aussi 72% à juger qu'ils doivent leur donner les informations sur l'intérêt de la cigarette électronique pour faire baisser ou pour arrêter la consommation de tabac.

Au-delà de ce rôle d'information, les autorités doivent aussi, selon 84% des Français, encadrer davantage la cigarette électronique.

→ **Un rôle d'information et d'encadrement encore plus souhaité globalement par les femmes, les plus de 50 ans et les CSP+.**

Synthèse détaillée du sondage (8/8)

C'est une autre évolution majeure par rapport à l'automne dernier, les Français sont à nouveau une nette majorité (55%) à attendre de la part des pouvoirs publics qu'ils encouragent les fumeurs à passer à la cigarette électronique pour baisser ou arrêter leur consommation de tabac. En octobre 2019, après les cas américains de l'été, les Français s'étaient mis à penser le contraire, seuls 37% attribuaient alors ce rôle aux pouvoirs publics, nous sommes désormais revenus à un niveau proche de celui de mai 2019 (59%).

→ Une attente encore plus forte chez les indépendants/chefs d'entreprise (66%), les plus hauts revenus (60%), les plus diplômés (58%), et les vapoteurs (80%).

Et l'Etat incite-t-il dans les faits les fumeurs à passer au vapotage ? Manifestement pas aux yeux des Français : 71% d'entre eux, comme 65% des fumeurs et 68% des vapoteurs considèrent que les pouvoirs publics n'encouragent pas les fumeurs à passer à la cigarette électronique. Cette proportion stagne depuis mai dernier (73%).

→ Ce manque d'incitation à passer au vapotage est davantage constaté par : les plus de 50 ans (78% des 50-64 ans et 74% des 65 ans et plus répondent « peu/pas du tout »), les moins diplômés (74%), les Français non-fumeurs (74%), les vapoteurs quotidiens (75%) et vapoteurs exclusifs (80%)

Les Français attendent de la part des pouvoirs publics que ces derniers fournissent plus d'information sur les usages du vapotage, sensibilisent les fumeurs et encouragent davantage la pratique de la cigarette électronique. Ils attendent une réglementation adaptée qui puisse conforter les consommateurs dans l'utilisation de produits sûrs et de qualité.



Résultats du sondage

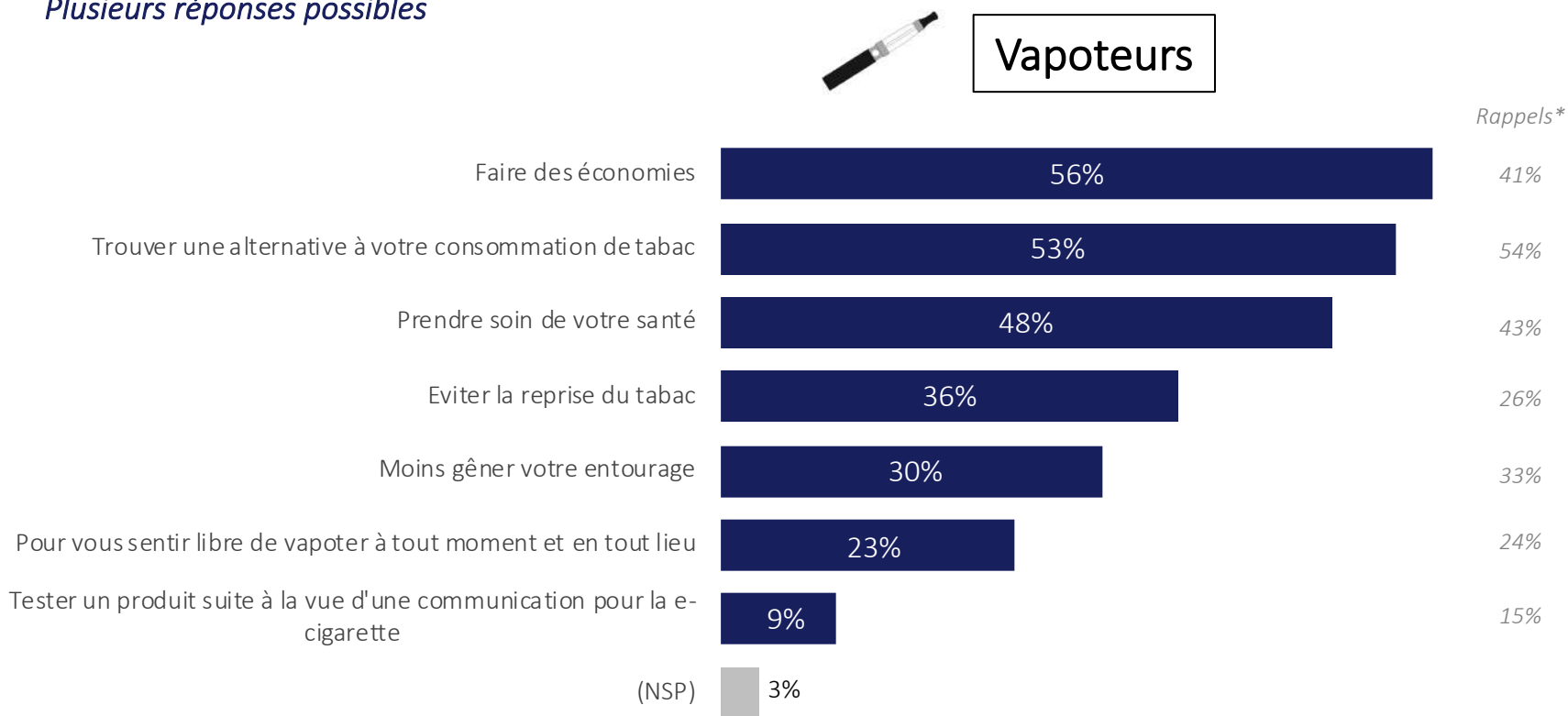
Principaux facteurs incitant au vapotage exclusif



Aux vapoteurs :

Parmi les propositions suivantes, quelles sont celles qui vous ont le plus incité à commencer à vapoter ?

Plusieurs réponses possibles



* Etude Harris Interactive, publiée en mai 2019

Les Français se sentent mal informés sur la cigarette électronique



Personnellement, avez-vous le sentiment d'être bien ou mal informé(e) sur la cigarette électronique ?

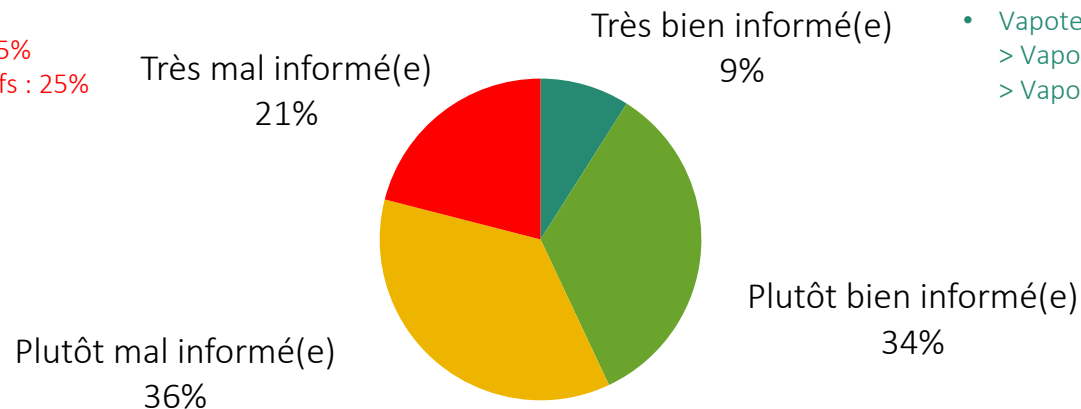
Français

ST Mal informé : 57%

- Rappel octobre 2019* : 65%
- Rappel mai 2019** : 57%
- Fumeurs : 49%
- Vapoteurs : 33%
 - > Vapo-fumeurs : 35%
 - > Vapoteurs exclusifs : 25%

ST Bien informé : 43%

- Rappel octobre 2019* : 34%
- Rappel mai 2019** : 43%
- Fumeurs : 50%
- Vapoteurs : 67%
 - > Vapo-fumeurs : 65%
 - > Vapoteurs exclusifs : 75%

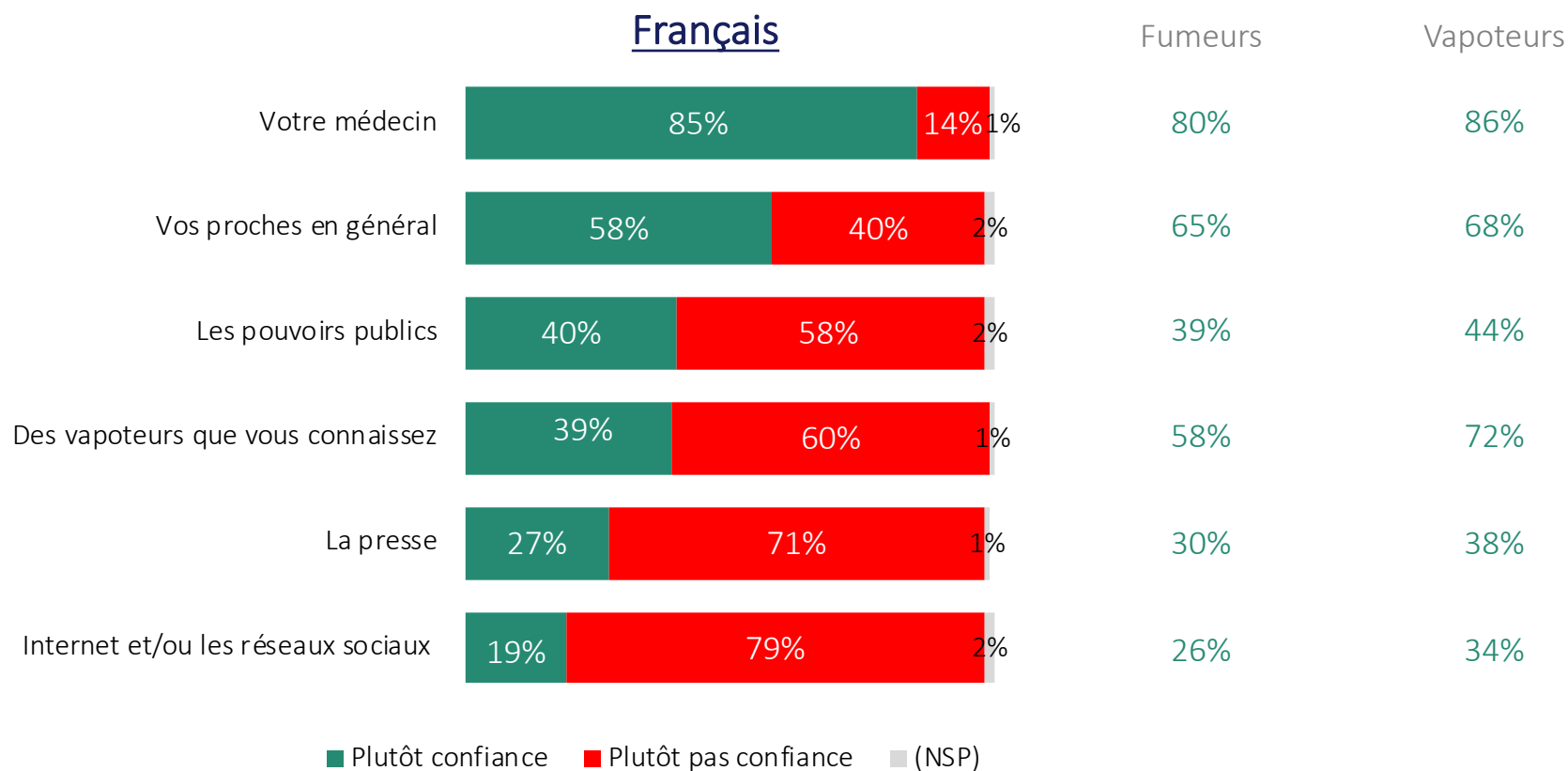


* Etude Odoxa pour France Vapotage publiée en octobre 2019 ** Etude Harris interactive pour France Vapotage, mai 2019

Acteurs de confiance pour fournir des informations fiables sur la e-cigarette



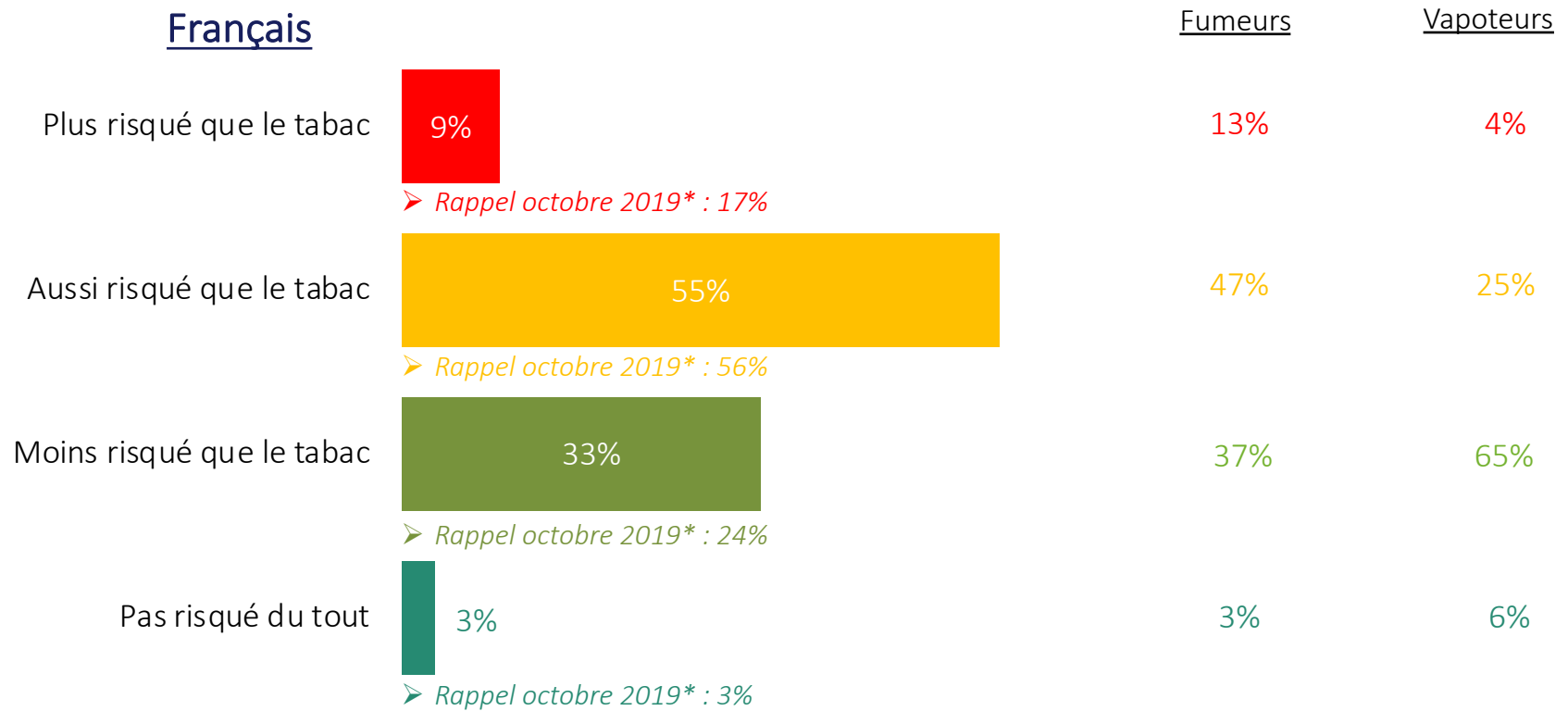
Pour chacun des acteurs suivants, dites-nous si vous leur faites plutôt confiance ou plutôt pas confiance pour vous donner des informations fiables sur la cigarette électronique :



Risque associé à la cigarette électronique par rapport au tabac



Selon vous, consommer la cigarette électronique est-ce...



* Etude Odoxa pour France Vapotage publiée en octobre 2019

Efficacité de la cigarette électronique pour réduire la consommation de tabac



Êtes-vous d'accord ou non avec chacune des affirmations suivantes ?

La cigarette électronique est un moyen efficace pour réduire la consommation de tabac.

ST Pas d'accord : 40%

- Rappel octobre 2019* : 42%
- Rappel mai 2019** : 27%

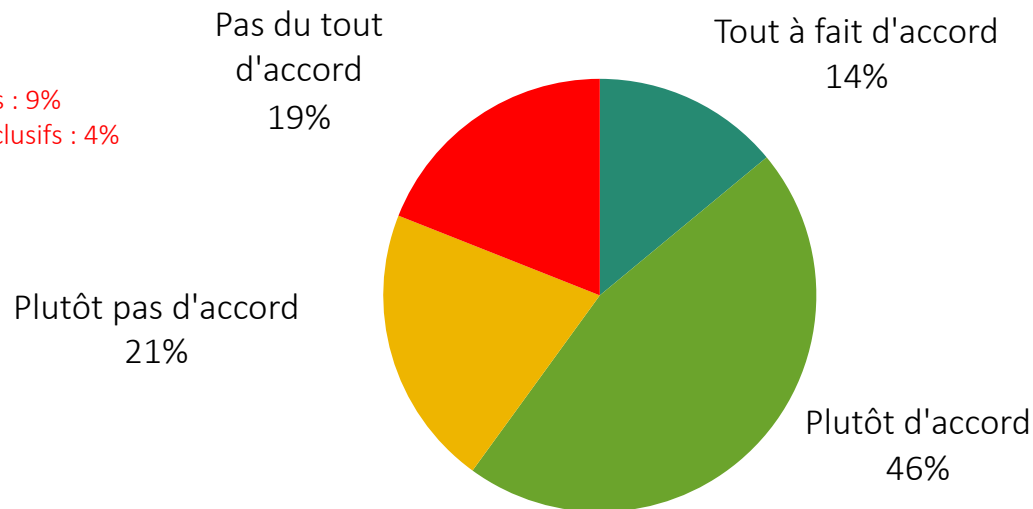
- Fumeurs : 31%
- Vapoteurs : 8%
 - > Vapo-fumeurs : 9%
 - > Vapoteurs exclusifs : 4%

Français

ST D'accord : 60%

- Rappel octobre 2019* : 57%
- Rappel mai 2019** : 73%

- Fumeurs : 69%
- Vapoteurs : 92%
 - > Vapo-fumeurs : 91%
 - > Vapoteurs exclusifs : 96%



* Etude Odoxa pour France Vapotage publiée en octobre 2019 ** Etude Harris interactive pour France Vapotage, mai 2019

Efficacité de la cigarette électronique pour arrêter la consommation de tabac



Êtes-vous d'accord ou non avec chacune des affirmations suivantes ?
La cigarette électronique est un moyen efficace pour arrêter la consommation de tabac.

ST Pas d'accord : 55%

- Rappel octobre 2019* : 59%
- Rappel mai 2019** : 47%

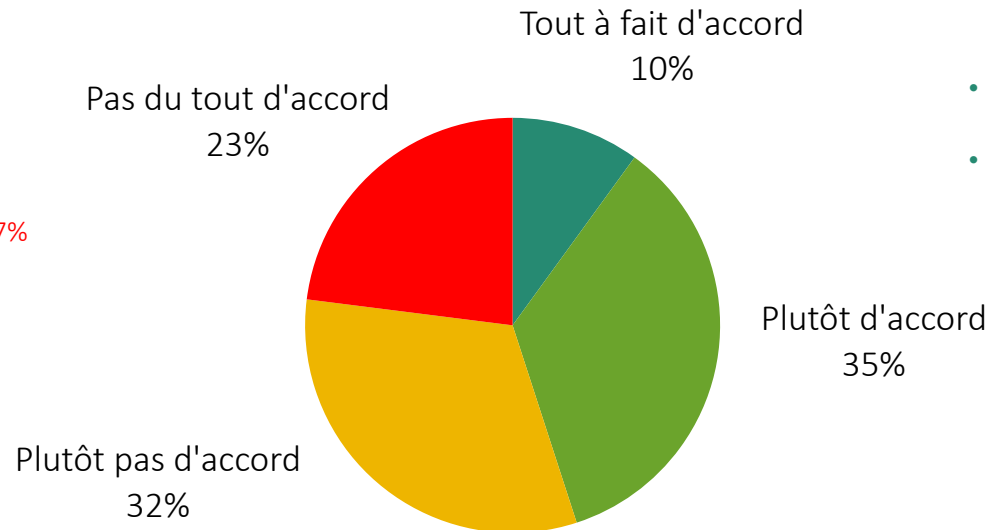
- Fumeurs : 45%
- Vapoteurs : 17%
 - > Vapo-fumeurs : 20%
 - > Vapoteurs exclusifs : 7%

Français

ST D'accord : 45%

- Rappel octobre 2019* : 40%
- Rappel mai 2019** : 52%

- Fumeurs : 55%
- Vapoteurs : 83%
 - > Vapo-fumeurs : 80%
 - > Vapoteurs exclusifs : 92%



* Etude Odoxa pour France Vapotage publiée en octobre 2019 ** Etude Harris interactive pour France Vapotage, mai 2019

Intention de passer au vapotage chez les fumeurs de tabac



Aux fumeurs de tabac: Dans les prochains mois, pourriez-vous envisager de passer au vapotage / consommer uniquement la cigarette électronique pour remplacer le tabac ?



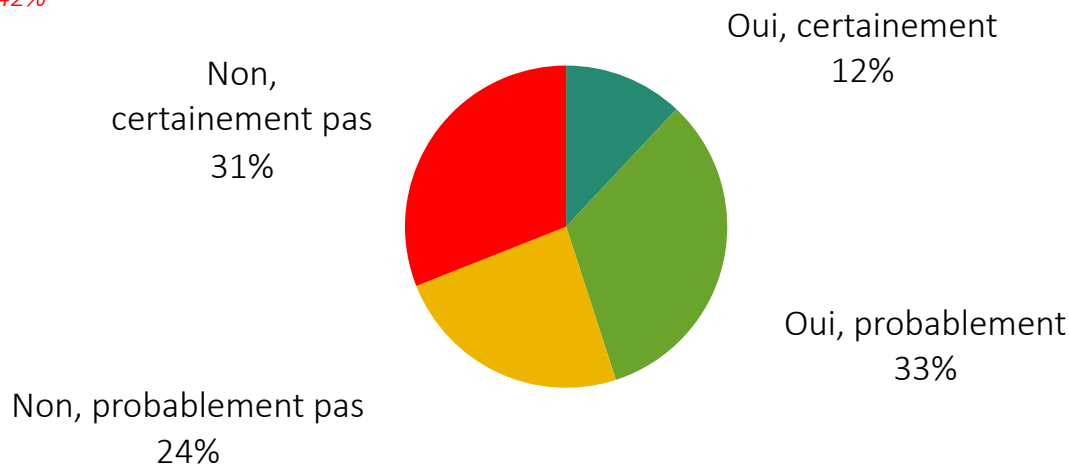
Fumeurs de tabac

ST Non : 55%

- Rappel octobre 2019* : 61%
- Rappel mai 2019** : 42%

ST Oui : 45%

- Rappel octobre 2019* : 39%
- Rappel mai 2019** : 58%



* Etude Odoxa pour France Vapotage publiée en octobre 2019 ** Etude Harris interactive pour France Vapotage, mai 2019

Information des pouvoirs publics à destination des fumeurs



Selon vous, les pouvoirs publics informent-ils beaucoup, assez, peu ou pas du tout les fumeurs sur la cigarette électronique?

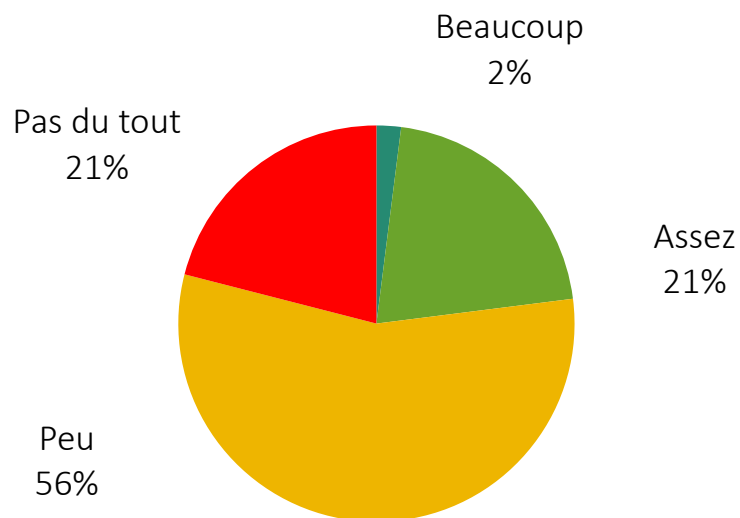
ST Non : 77%

- Fumeurs : 69%
- Vapoteurs : 68%
 - > Vapo-fumeurs : 65%
 - > vapoteurs exclusifs : 77%

Français

ST Oui : 23%

- Fumeurs : 31%
- Vapoteurs : 32%
 - > Vapo-fumeurs : 35%
 - > Vapoteurs exclusifs 23%



Encouragement des pouvoirs publics à l'égard du vapotage



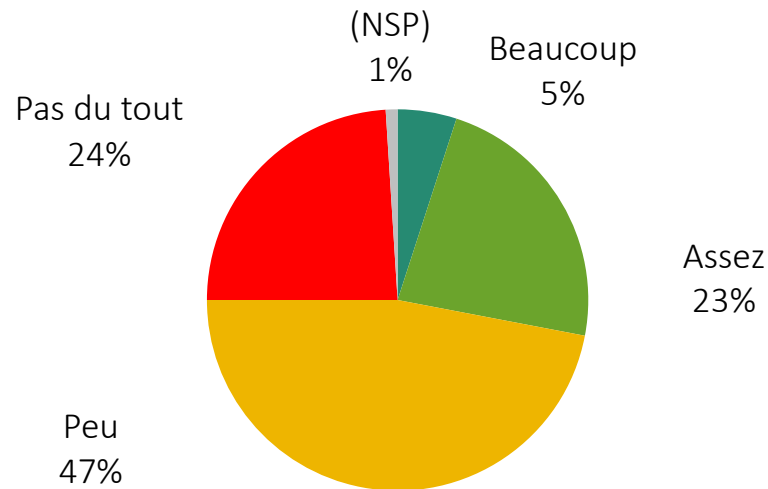
Selon vous, les pouvoirs publics encouragent-ils beaucoup, assez, peu ou pas du tout les fumeurs à passer à la cigarette électronique afin de remplacer le tabac ?

ST Non : 71%

- Rappel octobre 2019* : 71%
- Rappel mai 2019** : 73%

- Fumeurs : 65%
- Vapoteurs : 68%
 - > Vapo-fumeurs : 65%
 - > Vapoteurs exclusifs : 80%

Français



ST Oui : 28%

- Rappel octobre 2019* : 28%
- Rappel mai 2019** : 27%

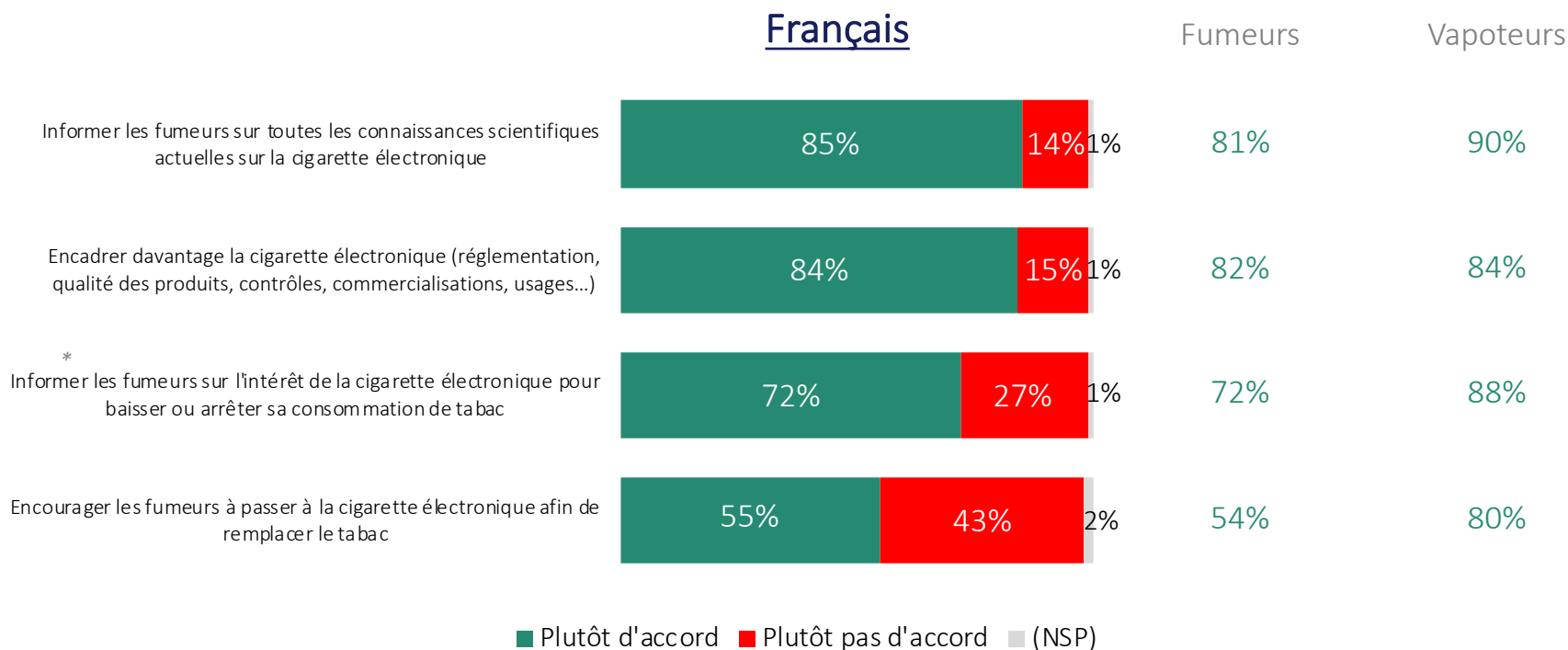
- Fumeurs : 34%
- Vapoteurs : 31%
 - > Vapo-fumeurs : 34%
 - > Vapoteurs exclusifs : 20%

* Etude Odoxa pour France Vapotage publiée en octobre 2019 ** Etude Harris interactive pour France Vapotage, mai 2019

Actions attendues de la part des pouvoirs publics à l'égard du vapotage



Etes-vous plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord avec chacune des informations suivantes :
Les pouvoirs publics doivent...



* Dans notre Etude Odoxa pour France Vapotage publiée en octobre 2019 : 37% des Français estimaient que les pouvoirs publics devraient encourager les fumeurs à passer à la cigarette électroniques afin de remplacer le tabac. Ils étaient 59% à le penser en mai 2019 dans l'étude Harris Interactive.